

21^e dimanche C

« On viendra de l'Orient et de l'Occident au festin, dans le Royaume de Dieu ».

Il y a dans la Parole de ce jour des contrastes prononcés entre le large et l'étroit, entre la foule et le petit reste, entre la tristesse de la râclée paternelle et la joie d'être fils, entre les premiers et les derniers. Mais s'il y a des filtres, c'est pour que le produit final soit plus pur.

La porte étroite me fait penser à ces nombreux athlètes qui se donnent beaucoup de peine pour atteindre le podium, sur lequel il n'y a que trois places ! Nous les avons vus nombreux et courageux à Rome et à Munich ces derniers jours. Il ne faut pas nous contenter de les admirer en grignotant des chips ou des arachides et en buvant bière sur bière devant notre écran, il faut nous laisser appeler et défier par leur exemple qui nous interpelle : toi, quel podium vises-tu dans ta vie ? Quels efforts fais-tu pour mériter une médaille ?

Sur un autre plan, celles et ceux qui ont franchi la porte étroite du Royaume ce sont tous les saints et saintes que nous célébrons au fil de l'année liturgique – les Saints Bernard, Louis, Barthélemy ou Augustin... les saintes Rose ou Monique pour ne nommer que ceux que nous célébrons ces jours-ci. C'est en lisant des vies de saints qu'Ignace de Loyola a entendu l'appel à devenir lui aussi un saint, un chevalier au service du Seigneur du ciel. A côté des romans policiers ou des récits d'aventures nous arrive-t-il de lire d'édifiantes vies de saints ? Vendredi dernier vous avez peut-être vu sur KTO le film original sur les trois grandes Thérèse du Carmel : celle d'Avila, celle de Lisieux et celle de Cologne. Les trois nous ont dit qu'on n'arrive à la gloire et au bonheur du Royaume de Dieu qu'en passant par le rude chemin de la Passion et de la Croix de notre Seigneur, Jésus-Christ.

Les fils d'Israël, fiers d'être le peuple de Dieu, le peuple choisi, ont certainement été surpris d'entendre le Seigneur leur dire, par le prophète Isaïe, *« Je viens rassembler toutes les nations ! Je prendrai même des prêtres et des lévites parmi ceux qui viendront à la montagne sainte de Jérusalem... »* Du côté de Dieu, il n'y a pas d'étroitesse, pas de ségrégation, pas de racisme ni de sectarisme. Il fait chaque matin lever son soleil sur tous les hommes, les bons comme les mauvais. Tous les hommes sont mes frères et mes soeurs, répond en écho notre pape François : *Fratelli tutti* est le programme de toute l'action missionnaire de l'Eglise de Jésus-Christ. L'amour du prochain n'est pas seulement l'amour de mes amis mais doit s'ouvrir aussi à tous mes non-amis et même à mes ennemis déclarés. *« Louez le Seigneur, tous les peuples ! Fêtez-le tous les pays ! »* chante le psaume. *« On viendra de l'Orient et de l'Occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le Royaume de Dieu »* répond Jésus à celui qui lui demande s'il n'y aura que peu de sauvés...

Le désir de Dieu et son invitation sont sans limites – mais les invités sont loin de tous répondre : *« me voici, je suis heureux d'avoir été invité »*. Le chemin du Ciel n'est pas la route des vacances, de l'insouciance, du *« je fais ce qui me plaît ! »*, *« il faut profiter de la vie ! »*

Pourquoi certains se heurtent-ils à une porte fermée ? – Le Seigneur répond : *« Eloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice ! »* La première injustice, selon la Parole de ce dimanche, ce sont certainement toutes les formes de rejet ou de condamnation de l'autre, quel qu'il soit, jusqu'au Russe, à l'Afghan ou au migrant... Mais on n'a pas besoin d'aller si loin : quand je suis en voiture et que je suis coincé dans un embouteillage, quels sont mes sentiments et peut-être mes paroles à l'égard des autres ? Est-ce que je pense qu'ils tendent vers le même but que moi et qu'ils sont mes compagnons de route ? Ou est-ce que je pense qu'ils devraient me laisser passer, parce que c'est moi ? ou qu'ils devraient accélérer ?... Qu'est-ce qui est le plus juste dans ce cas ?

Bref : est-ce que je veux vraiment monter sur le podium de la sainteté ? aller vers le Père ? et si oui, comment est-ce que je m'entraîne ? Est-ce que j'accepter les corrections ? – me mettre parfois à genoux et demander humblement : *« bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché ! »* ? - Qui est mon coach ? Jésus revendique d'être le seul vrai entraîneur : *« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ! Personne ne va vers le Père sans passer par moi »*. – Alors je lui redis : *« Mon Seigneur et mon Dieu ! »* - Amen !